

LA RÉACTION DE FULTON OU « MÉTHODE AU CHLORURE MERCURIQUE » CHEZ LES RATS INFECTÉS DE *TRYPANOSOMA* « CON- GOLENSE » OU DE *TRYPANOSOMA* « BRU- CÉI »

PAR

F. VAN DEN BRANDEN

Horgan, Bennet et Kerny (1) ont employé la réaction de Fulton ou « méthode au chlorure mercurique », pour le dépistage des trypanosomiasés de camélidés. Cette réaction consiste dans l'addition d'une goutte de sérum de l'animal suspect, à une solution de chlorure mercurique dont le titre s'échelonne entre 1 p. 10.000 et 1 p. 100.000. D'après les auteurs précités, le sérum des chevaux sains ne précipiterait que dans des solutions relativement concentrées : 1 p. 10.000 et 1 p. 20.000; toute précipitation n'atteignant pas 1 p. 40.000 traduirait l'absence d'infection; toute précipitation entre 1 p. 40.000 et 1 p. 60.000 serait douteuse et toute précipitation au-dessus de 1 p. 70.000 serait positive.

Ces essais ont été repris par d'autres chercheurs et ceux-ci ont montré que les indications fournies par la réaction de Fulton, n'étaient pas rigoureusement spécifiques, puisque 8 à 10 p. c. des chevaux atteints d'affections banales avaient un sérum précipitant à 1 p. 70.000 ou au delà.

Nous avons utilisé la « méthode au chlorure mercurique » sur du sérum provenant de rats blancs indemnes et sur du sérum provenant, soit de rats blancs infectés de « trypanosoma Congo-

(1) *Journ. of Comp. Path. and Therap.*, 1929, t. 42, p. 188.

lense », soit de rats blancs infectés de « trypanosoma Brucéi ».

Les dilutions de chlorure mercurique employées pour nos premières expériences étaient préparées aux taux de 1 p. 10.000; 1 p. 20.000; 1 p. 40.000; 1 p. 80.000.

Une goutte de sérum du rat infecté ou non infecté était ajoutée à 0,50 cc. de solution de chlorure mercurique des quatre titres. Le mélange, agité pendant 5 minutes, était examiné immédiatement après, à l'agglutinoscope ou à l'oculaire IV du microscope, dirigé vers la lumière d'une lampe, pour apprécier la présence ou l'absence d'une floculation. Un second examen était fait après 3 heures pour confirmer, à l'œil nu, en cas de résultat positif, la sédimentation du précipité au fond du tube.

A la dilution de 1 p. 10.000, nous avons obtenu 4 p. c. de résultats positifs, chez les rats normaux; 30 p. c. chez les rats infectés de trypanosoma « Congolense » et 33 p. c. chez les rats infectés de trypanosoma « Brucéi ». Chez aucune des trois séries d'animaux, nous n'avons observé un résultat positif aux dilutions de 1 p. 20.000, 1 p. 40.000, 1 p. 80.000.

Au cours d'une seconde expérience, nous avons utilisé le chlorure mercurique aux dilutions suivantes, dont les quatre premières étaient plus concentrées que nos dilutions antérieures : 1 p. 1.000, 1 p. 2.000, 1 p. 4.000, 1 p. 8.000, 1 p. 16.000, 1 p. 32.000.

Nous avons obtenu :

Chez les rats normaux, 100 p. c. de résultats positifs jusqu'à la dilution 1 p. 8.000;

Chez les rats infectés de trypanosoma « Congolense », 100 p. c. de résultats positifs jusqu'à la dilution 1 p. 16.000;

Chez les rats infectés de trypanosoma « Brucéi », 100 p. c. de résultats positifs jusqu'à la dilution 1 p. 16.000.

*
**

Nous concluons de nos essais que la réaction de Fulton ou « méthode au chlorure mercurique », n'est pas suffisamment spécifique pour constituer un élément valable de diagnostic des affections à trypanosoma « Congolense » et à trypanosoma « Brucéi » chez le rat blanc.